CHRONIQUE UNIVERSELLE ILLUSTRÉE

VÉTÉRANS CYCLISTES

DANS une précédente chronique, nous avons présenté aux lecteurs du SAMEDI celui des bicyclistes du monde entier qui, bien certainement, détient le record de la jeunesse, puisqu'il n'est âgé que de trois ans.

Notre dessin nous aidera a présenter le contrepied du précédent, car il est la "pourtraicture" fidèle de deux respectables dames qui, si elles ne fréquentent pas dans le monde un peu tapageur du sport, n'en sont pas moins très honorablement connues à la Société d'hospitalisation l'Union, dont elles font toutes les deux parties.

La première, celle qui, bravement, a enfourché la bécane, est Miss Elisabeth Smith, — car c'est à l'Angleterre, naturellement, qu'appartiennent ces sportwomen, — qui a célébré sa quatre-vingt-douzième année en effectuant une promenade à bicyclette.

La seconde de ces dames est Miss Jane Martell, — une jeune celle-là, car elle n'a que quatre-vingt-sept printemps, — aide son amie à monter et à mettre en marche son cheval d'acier.

***

Bien des semaines sont passées et rien encore de définitif n'est venu mettre fin à l'anxiété de l'Europe dont les yeux sont, depuis le début de cette aride question crétoise, obstinément fixés sur l'Orient. Autant de gagné, néanmoins, pour la paix, que cet attermoiment succédant aux prévisions si pessimistes des derniers jours.

Les partis sont moins affirmatifs dans leurs revendications contradictoires ; la Turquie ne maintient plus aussi fermement sa prétention de pacifier l'île ; la Grèce n'est plus aussi irréductible dans son projet d'annexion et tout fait espérer que force restera à la raison, représentée par le concert des grandes puissances garantes du traité de 1896

La marche, nécessitée par le but à atteindre, paraîtra complexe aux simplistes :

Pacification de la Crète par les puissances sans le concours ni des Turcs ni des Grecs. Occupation temporaire de l'île par deux au moins des puissances, — une seule serait trop dangereux. Autonomie Crétoise établie sous un prince ou gouverneur de nationalité neutre. Tel semble devoir être le résultat qu'on est en droit d'espérer. Y atteindra-t on sans effusion de sang ? Chi lo sa !

L'annexion de la Crète à la Grèce est, chacun le sait, une question de temps ; il faudra bien que la Turquie y acquiesce un jour, mais qu'on veuille donc bien comprendre que l'annexion, opérée en ce moment, serait prématurée et, très probablement, le signal de l'explosion de toutes les haines, armées en guerre, face à face et prêtes à s'entredéchirer.

"L'homme malade" est dans la situation d'un oncle moribond qui, afin de calmer les convoitises des coquins de neveux attendant sa fin prochaine, jette, sous forme de "donations entre vifs", quelques os à ronger aux susdits parents en attendant la grande et ultime liquidation.

Le Turc est fataliste. Entendre parler sans cesse de sa mort ne le gêne pas autant que ce personnage de comédie qui "ne pouvait s'y habituer." Il n'ignore pas qu'il doit être mangé, la sauce lui importe peu, mais il désire, et qui l'en blamerait, que cette opération ne se perpétue que le plus tard possible, par petits morceaux si faire se peut.

Les concessions qu'il s'est laissé successivement arracher depuis un demi siècle prouvent, surabondamment, sa douce philosophie.

Temporiser est donc la politique qu'il affectionne et, faut-il le répéter, c'est la seule à suivre par l'Europe. Malgré les aspirations, aussi sympathiques qu'elles soient, des Grecs et des philhellènes plus ou moins sérieux, c'est là, bien vraisemblablement, la seule solution à intervenir.

***

Nous donnons à nos lecteurs la vue, à vol d'oiseau, du théâtre actuel du blocus de l'Ile de Crète, avec les positions occupées par les Crétois, les Turcs et la flotte internationale.

En ce moment, les préoccupations les plus graves ne sont pas là, mais bien sur la frontière de Thessalie où Grecs et Turcs sont en présence, l'arme au pied, à une si faible distance les uns des autres, que le moindre incident suffirait pour déterminer le conflit redouté. Jusqu'à ce jour, des irréguliers Crétois ont seuls été en contact avec les troupes turques, ce qui permet à chacun des pseudo-belligérants — puisqu'il n'y a pas encore de déclaration de guerre — de se réserver encore ; mais, il ne faut pas se le dissimuler, la situation en Macédoine est absolument tendue.

***

Une terrible explosion s'est produite devant la Canée à bord d'un vaisseau russe, le "Cissoi Veliki", un de ceux employés au "blocus pacifique" de l'île.

Par suite de l'obturation imparfaite de la culasse d'une des énormes pièces de tourelle, cette culasse a été projetée sur les marins occupés au service de la pièce et la violence de l'explosion a fait briser la coupole dont partie est tombée à la mer et partie sur le pont du navire, écrasant quinze marins dont un officier. Cette portion de coupole, après avoir haché un des haubans a également causé la mort d'un français, soldat retraité, engagé comme cuisinier au service de l'amiral russe.

Cette terrible catastrophe a été la cause de nombreux témoignages de sympathies provenant de tous les pays et adressés au chef de la marine russe, si durement éprouvée par cet accident.

C'est l'état de la tourelle et des pièces, après l'explosion, que représente notre dessin.

***

Un mot encore à propos de l'acrobate français Blondin, mort millionnaire en Angleterre à l'âge de 73 ans, laissant la fortune qu'il avait gagnée sur le fil tendu, à une jeune veuve de 19 ans.

Nous avons pu nous procurer deux dessins d'après nature montrant le célèbre équilibriste sur la corde raide. Dans l'un il se livre à la confection d'une omelette, la fameuse omelette du Niagara ; lui et son fourneau sont dans un équilibre superbe et rien ne parait étonner l'artiste, tout à son travail de "haute cuisine", c'est bien le cas de le dire.

Dans l'autre, il est sur son bicycle (encore ! !) et pédale, sans crainte, à quelques centaines de pieds au-dessus du plancher des... vulgaires mortels.

Ce que l'on doit avoir, de là-haut, une piètre idée de l'humanité !

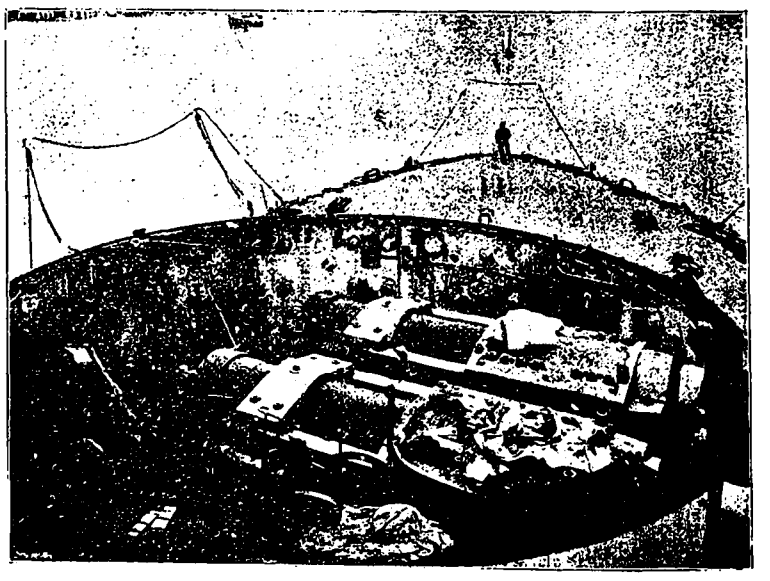
***

Nansen, le célèbre explorateur arctique est, en ce moment, le héros de Paris.

La Société de Géographie lui a décerné sa grande médaille d'or ; le gouvernement français à fait attacher, par un de ses ministres, la croix de commandeur de la Légion d'Honneur sur la noble poitrine de celui qui sert actuellement à démontrer que le public frivole est bien capable de se passionner, à l'occasion, pour quelque grand problème, pour quelque héroïque personnalité.

Le courageux Norwégien est, en effet, et dès à présent, un personnage historique ; il a distancé tous les explorateurs du Pôle y compris Nordenskiold et réalisé, dans notre siècle de prosaïque terre à terre, le plus beau poème en action qui se puisse imaginer.

Avoir foulé du pied les neiges hyperboréennes du 86e parallèle et fait retentir ces solitudes glacées des premiers échos d'une voix humaine ;



EFFET DE L'EXPLOSION SUR LE NAVIRE RUSSE "CISSOI VELIKI".